

guste y régnoit en Conquérant & en grand Roi. Un si beau règne ébloût les Anglois. Ils offrirent leur Couronne à *Philippe*, & *Louïs* son fils aîné l'accepta. *Innocent* tonna contre le pere & le fils. *Louïs* avec sept cens voiles alla remplir sa destinée. Londres le reçut, & il prit possession de la Couronne. Le Légat fulmina, & ses foudres arrêrèrent la révolution.

Jean fugitif pouvoit alors regagner ses peuples; il les révolta par ses incendies : réduit au desespoir, il mit tout en cendres, & s'enfêvelit sous les ruines de ses Etats. Il laissoit un fils au berceau, son ennemi sur le Trône, & ses peuples en possession de tenir tête à leurs Souverains.

La jeunesse de son fils *Henri III.* ressuscita la compassion des Anglois. Il ne lui en coûta que de confirmer la *Grande-Chartre*. A ce prix, il fut proclamé Roi âgé de dix ans, & *Louïs* repassa en France, où il trouva de quoi se consoler de la perte de la Couronne Britannique.

C'est sous le règne de *Henri III.* que le Parlement s'établit proprement en Angleterre. Le Comte de *Pembroek* étoit Régent du Royaume. Il est ici peint en grand homme, & comme le meilleur Citoyen qu'ait eu l'Angleterre. Malheureusement le jeune Roi ne remplaça ni les talens, ni la capacité du Régent, il fut un Prince mou, un Maître foible, un Roi de Théâtre, qui ne joïa jamais qu'un personnage emprunté; assez ingrat pour sacrifier ses Ministres à ses ennemis, il ne fut pas assez hardi pour sacrifier une tête factieuse au repos de l'Etat.

Le mariage de *Henri* avec *Eleonore* de Provence fait naître une nouvelle scène. Les Provençaux en foule suivirent leur Reine. Cette Nation ingénieuse se fourre partout. Elle peut beaucoup, &
ose